

La députée Anna Paulina Luna affirme avoir vu des images d'OVNI présentées par le FBI



Washington — La question des objets volants non identifiés (OVNI), désormais rebaptisés *phénomènes aériens non identifiés* (UAP), revient sur le devant de la scène politique américaine. La députée républicaine de Floride, **Anna Paulina Luna**, affirme avoir été confrontée à des images classifiées présentées par le FBI, qu'elle juge « extrêmement difficiles à expliquer », et appelle aujourd'hui à leur publication auprès du grand public.

Membre influente de la commission de surveillance de la Chambre des représentants, Anna Paulina Luna déclare avoir eu accès, dans le cadre de ses fonctions, à des documents et à des supports visuels sensibles montrant des phénomènes aériens inexplicables. Selon ses propos, ces images ne correspondraient à aucune technologie militaire connue, ni à des appareils civils ou météorologiques identifiables.

« Ce que j'ai vu ne peut pas être expliqué par la technologie conventionnelle. Le public mérite de savoir », a-t-elle affirmé lors d'une récente intervention médiatique.

Une pression croissante pour la transparence

Depuis plusieurs années, la question des OVNI s'est progressivement normalisée au sein du débat institutionnel américain. En 2020, le Pentagone avait officiellement reconnu l'authenticité de plusieurs vidéos montrant des objets non identifiés filmés par des pilotes de chasse. Depuis, le Congrès multiplie les auditions et les enquêtes visant à mieux comprendre la nature de ces phénomènes.

Anna Paulina Luna s'inscrit dans cette dynamique de transparence accrue. Elle plaide pour la déclassification d'images et de rapports détenus par le FBI, la CIA et le Département de la Défense, estimant que la rétention prolongée de ces informations alimente la méfiance du public.

« Nous ne parlons pas ici de simples anomalies visuelles, mais de données sérieuses, collectées par des instruments

sophistiqués », insiste-t-elle.

Entre sécurité nationale et droit à l'information

Les agences fédérales, de leur côté, invoquent régulièrement des impératifs de sécurité nationale pour justifier le maintien du secret. Certaines images pourraient révéler les capacités technologiques des systèmes de surveillance américains, exposant ainsi des informations stratégiques sensibles.

Toutefois, les défenseurs de la divulgation estiment qu'une publication partielle, expurgée de données confidentielles, permettrait de satisfaire la curiosité du public sans compromettre la défense nationale.

Un sujet qui fascine et interroge

La prise de position de la députée relance un débat qui dépasse largement les cercles scientifiques et militaires. Pour de nombreux citoyens, ces révélations alimentent la possibilité d'une technologie inconnue, voire d'une origine non humaine. Les chercheurs, quant à eux, privilégient des explications plus prudentes : phénomènes atmosphériques rares, erreurs d'interprétation des capteurs, ou technologies étrangères encore secrètes.

Quelles que soient les conclusions futures, l'affaire illustre une évolution notable : le sujet des OVNI, longtemps cantonné aux marges du discours officiel, s'impose désormais comme une question politique sérieuse, portée jusque dans les plus hautes sphères du pouvoir américain.

O.V.N.I. - 23 février 2026 - Wakonda - CC BY 2.5